

## **DISPOSITIFS POUR ELEVES ALLOPHONES EN DANGER !**

Jusqu'en 2010 on accueillait nos **élèves allophones** du 2<sup>nd</sup> degré 18 heures par semaine alors qu'aujourd'hui, on les accueille 12 heures par semaine. Jusqu'en 2014 dans le premier degré on accueillait les élèves allophones 24 heures par semaine. Aujourd'hui, il ne reste plus que 12 heures par semaine pour le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>nd</sup> degré.

Par ailleurs, il n'existait qu'un seul dispositif pour les **élèves allophones** qui avaient été **peu ou non scolarisé-e-s antérieurement** au collège Jolimont, collège qui bénéficiait donc de **26 heures postes** jusqu'à aujourd'hui.

Alors oui on a créé des dispositifs UPE2A (Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivant) et des dispositifs UPE2A NSA (Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivant Non ou peu Scolarisé-e-s Antérieurement) mais **on réduit drastiquement les DGH (Dotation Globale Horaire)** et nos conditions d'accueil restent largement insuffisantes et se dégradent considérablement.

L'**espace d'accueil** (qui reçoit en premier lieu les enfants allophones) semble **submergé**, les fiches pédagogiques nous parviennent au compte-goutte lorsqu'elles arrivent.

Les affectations établies par le rectorat ne tiennent pas forcément compte de la réalité de terrain et les enseignant-e-s des UPE2A sont confronté-e-s à des situations régulièrement rocambolesques. Par exemple, il arrive encore trop souvent que le rectorat affecte de nouveaux élèves dans des dispositifs surchargés alors que d'autres dispositifs ont encore des places vacantes. On a pu voir aussi des notifications séparant des fratries : un frère est affecté dans le dispositif de Berthelot tandis que l'autre se retrouve à Nougaro... (février 2019). Tous deux n'ayant jamais été scolarisés antérieurement... Ce genre de dysfonctionnement soulève l'indignation des familles, des travailleur-se-s sociaux-les et des enseignant-e-s. Et il y a de quoi, face à un système qui n'a pas de visage.

Quant à la suppression à venir des postes de conseillères d'orientation, cela va accentuer encore davantage les difficultés de parcours pour nos élèves.

### **ETAT DES LIEUX des UPE2A-NSA de Toulouse :**

**Nos élèves NSA viennent principalement d'Afrique subsaharienne, de Syrie, d'Europe de l'Est (Roumanie, Bulgarie, Albanie entre autre). Ils viennent de pays où le contexte politique est extrêmement tendu, ils viennent parfois de pays en guerre. Nous recevons donc des mineur-e-s non accompagné-e-s et des familles plus que démunies la plupart du temps demandeuses d'asile.**

**Nous ne sommes que 3 dispositifs à Toulouse. Nous enseignons à temps plein (18 heures par semaine) le français aux élèves allophones peu ou non scolarisé-e-s dans leur langue première. Nous leur apprenons à parler, lire et écrire et à comprendre les enjeux du système scolaire français.**

### **Collège Jolimont :**

Il s'agit du dispositif le plus ancien et qui fut longtemps l'unique dispositif de Toulouse.

A la rentrée 2019, le dispositif passe à 18 heures par semaine et **perd donc 8 heures**, ce qui correspond à 3 heures de mathématiques, 1 heure de physique chimie, 1 heure de SVT, 1 heure d'Arts Plastiques, 2 heures d'Education Musicale.

-le dispositif ne prévoit **pas de cours d'EPS. Les élèves NSA pour la plupart ne savent pas nager.**

-des familles avec lesquelles il est impossible d'échanger par **manque de traducteur/ traductrice**.  
-les élèves ne sont **pas inclus-e-s en classe ordinaire** tel que le préconise la circulaire de 2012. Mais même si c'était le cas, **l'effectif des classes ordinaires à Jolimont est à 30 élèves**. Les enseignant-e-s doivent déjà travailler l'inclusion des élèves du dispositif ULIS dans des conditions qu'ils déplorent. L'inclusion des élèves NSA se fera donc dans des conditions très difficiles.

### **Collège Nougaro :**

Le poste NSA de Nougaro a été créé en septembre 2014 et **le dispositif n'a jamais vu les heures de sa DGH augmenter** alors qu'il ne peut clairement pas fonctionner à 18 heures au total.

Certain-e-s élèves d'UPE2A-NSA ont pu être intégré-e-s en EPS, Arts Plastiques, Education Musicale au sein de leur classe de rattachement quand cela a été possible. A partir de 2017 on a réussi à instaurer 3 heures de co-enseignement (Mathématiques, Education Musicale et Anglais ou histoire-géographie) à l'intérieur des 18 heures. Ceci étant il aurait été préférable pour les élèves que ces heures d'enseignement soient en plus des 18 heures .

En septembre 2019, **le dispositif UPE2A-NSA perd** ce qui avait été mis en place: soit les **3 heures de co-enseignement** (payées en HSE ou HSA mais non en heures postes) suite à une sortie prochaine de REP (Réseau Education Prioritaire) du collège Nougaro.

### **Collège Berthelot :**

L'UPE2A-NSA a été **créée en septembre 2018** (en plus d'une UPE2A préexistante depuis près de 10 ans). Le **poste NSA de Berthelot n'est visiblement pas pérenne** puisqu'il n'est **pas au mouvement** à la rentrée 2019 malgré les promesses de Rectorat. De plus, les conditions d'accueil sont extrêmement limitées puisque la NSA n'a, à ce jour, **pas de salle attitrée**. Il n'y a **aucune heure en co-enseignement** et **les élèves NSA ne suivent aucune matière dans leur classe d'affectation**, les effectifs de classe étant surchargés. Les enseignant-e-s (tout comme à Jolimont) doivent déjà travailler l'inclusion des élèves du dispositif ULIS et du dispositif UPE2A. La DGH de l'année prochaine ne laisse pas présager de possibilités d'intégration ou de co-enseignement. Le collège (tout comme le collège Jolimont et Nougaro) n'applique pas la circulaire d'octobre 2012 (signée Jean-Michel BLANQUER) qui précise que les élèves d'UPE2A-NSA soient inclus-e-s dans les disciplines, notamment non linguistiques:

« Les unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants permettent aux élèves **très peu ou pas du tout scolarisés dans leur pays d'origine avant leur arrivée en France**[...] d'intégrer les classes ordinaires lors des cours où la maîtrise du français écrit n'est pas fondamentale (EPS, musique, arts plastiques, etc.), et cela pour favoriser plus concrètement leur intégration dans l'établissement scolaire. Ils doivent également pouvoir participer, avec leurs camarades, à toutes les activités scolaires. »

Pour la ministre déléguée auprès du ministre de l'éducation nationale, chargée de la réussite éducative  
et par délégation,  
Le directeur général de l'enseignement scolaire,  
**Jean-Michel Blanquer**

[https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin\\_officiel.html?cid\\_bo=61536](https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=61536)

Ce qu'il se passe pour nos élèves d'UPE2A-NSA est alarmant. Pour nous, enseignantes, c'est très difficile physiquement et psychologiquement. Nous sommes véritablement épuisées voire découragées face aux moyens qui diminuent d'année en année et face aussi à l'intensité de notre tâche (accueil, travail social, travail administratif, lien permanent à maintenir avec famille et travailleur-se-s sociaux-les, travail d'orientation...). Alors oui, on ouvre des dispositifs mais dans de mauvaises conditions. Et ce n'est pas acceptable pour nos élèves. Dernièrement à Berthelot, il y a eu

un conseil de discipline pour l'un des élèves NSA qui a été exclu définitivement. Pourquoi? Parce que nous n'avons pas eu les moyens, le temps, l'attention nécessaire pour trouver à cet élève un enseignement adapté à ses besoins. La machine institutionnelle a une grande part de responsabilité. Comment pouvons-nous exclure un enfant étranger qui n'avait jamais été scolarisé antérieurement?

Alors oui, l'une de nos solutions est de travailler collectivement en trio: Jolimont, Berthelot et Nougaro. Nous avons également l'appui du CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des Elèves Allophones Nouvellement Arrivés et des enfants de familles itinérantes et de Voyageurs) notamment dans le cadre des mutualisations qui permettent de se regrouper. Mais ce n'est pas de formation dont nous avons besoin mais de moyens supplémentaires nécessaires pour nous permettre de faire bien notre travail. Outre notre travail d'enseignement/apprentissage du français, dorénavant nous devons enseigner les autres disciplines pour pallier la suppression des heures. Nous sommes trop isolées dans nos dispositifs. Nous avons besoin de travailler avec nos équipes en interne, mais pour cela il faudrait **des heures postes supplémentaires au sein de nos DGH.**

Nous voulons **que nos élèves fassent des mathématiques**, s'épanouissent dans les **enseignements artistiques** et qu'ils **apprennent à nager** comme tous les élèves français. Nous voulons que nos élèves soient **inclus-e-s au même titre que leurs pairs**. Nous voulons que nos élèves bénéficient des mêmes droits que les autres, sans la discrimination imposée ostensiblement par notre ministère.

Nous considérons qu'enseigner à des élèves allophones est un privilège et une chance car, nous, enseignantes en UPE2A-NSA au contact de ces enfants, nous devenons chaque jour un peu plus riches.

Les enseignantes d'UPE2A-NSA :  
Emilie TILLAUX pour le collège BERTHELOT  
Nadia DARKAOUI pour le collège NOUGARO  
Deniz PAMBOUC et Pauline BECH pour le collège JOLIMONT